

ARCHÉOZOOLOGIE AUX MARGES OCCIDENTALES DU BÉLOUCHISTAN

Jean DESSE*

Résumé

Depuis 1987, la Mission Archéologique Française au Makran, dirigée par Roland Besenval (CNRS), travaille dans la région du Bélouchistan, au Pakistan. Les fouilles de Miri Qalat, situé le long de l'une des très rares rivières permanentes du Makran, ont fourni de bons échantillons d'assemblages fauniques bien conservés appartenant à des niveaux culturels pré-harappéens, ainsi qu'à toutes les principales séquences chronologiques des marges de la civilisation harappéenne. Les résultats préliminaires de Miri Qalat seront comparés à ceux fournis par les ossements animaux de deux sites des mêmes périodes étudiés par l'auteur : Shortugai (Afghanistan) et Sarazm (Tadjikistan). Enfin, le site harappéen côtier de Prahag, près de Pasni, confirme la réalité de l'antique "côte des Ichthyophages".

Summary

Zooarchaeology on the western fringe of Baluchistan.

Since 1987, the "Mission Archéologique Française au Makran" (directed by Dr Roland Besenval, CNRS) has been working in the Baluchi region of Pakistan. The diggings in Miri Qalat, located along one of the very rare permanent rivers of the Makran, have given good samples of well-preserved faunal assemblages belonging to the pre-Harappan levels, as well as to all the main chronological sequences of the Harappan culture known on the fringes of the Harappan civilisation. The preliminary results of Miri Qalat will be compared to those given by the animal bones of two sites belonging to the same periods, studied by the author: Shortugai (Afghanistan) and Sarazm (Tadjikistan). Lastly, the coastal Harappan site of Prahag, near Pasni, confirms the reality of the antique "coast of ichthyophagoi".

Zusammenfassung

Archäozoologie im westlichsten Belouchistan.

Die "Mission Archéologique Française au Makran" arbeitet, geleitet von Dr. R. Besenval (CNRS) seit 1987 im pakistanischen Belouchistan. Die Grabungen in Miri Qalat, an einem der wenigen ausdauernden Flüsse dieser Landschaft gelegen, haben einige gut erhaltene Faunenspektren ergeben. Sie stammen aus Schichten der Prä-Harappa Kultur, ebenso aber auch zu allen wichtigen Stufen der Harappa Kultur, die in diesem Verbreitungsgebiet dieser Kultur bekannt sind. Die bisherigen Ergebnisse aus Miri Qalat werden mit zwei Fundstellen derselben Zeitstellung verglichen: Shortugai (Afghanistan) und Sarazm (Tadjikistan). Die an der Küste gelegene Fundstelle der Harappa Kultur Prahag bestätigt schließlich den Wahrheitsgehalt der antiken Legende über die "Küste der Ichthyophagoi".

Mots clés

Makran, Pakistan, Culture d'Harappa, Ichthyophages.

Key Words

Makran, Pakistan, Harappan civilisation, Ichthyophagoi.

Schlüsselworte

Makran, Pakistan, Harappa Kultur, Ichthyophagoi.

Le Makran pakistanais constituait, il y a quelques années encore, une région particulièrement mal connue sur la carte archéologique des confins indo-iraniens. Aurel Stein y conduisit, en 1927, une première exploration, et Georges Dale y effectua, en 1962, une courte mission de fouilles à Sutkagen-dor, un site de la civilisation de l'Indus. Lors de cette mission, il découvrit un second site de cette même civilisation, celui de Sotka-Koh. Mais il n'existait

jusqu'à présent aucune étude des faunes provenant de sites archéologiques de cette région, qui correspond à peu près au territoire de l'antique Gédrosie.

Depuis 1987, une mission ethnologique et archéologique franco-italienne est autorisée à travailler sur le territoire du Makran pakistanais, la partie archéologique de l'expédition étant effectuée par l'équipe française, sous la direction de Roland Besenval (CNRS).

* CRA-CNRS, Laboratoire d'Archéozoologie, Sophia-Antipolis, 250 rue Albert Einstein, 06560 Valbonne, France.

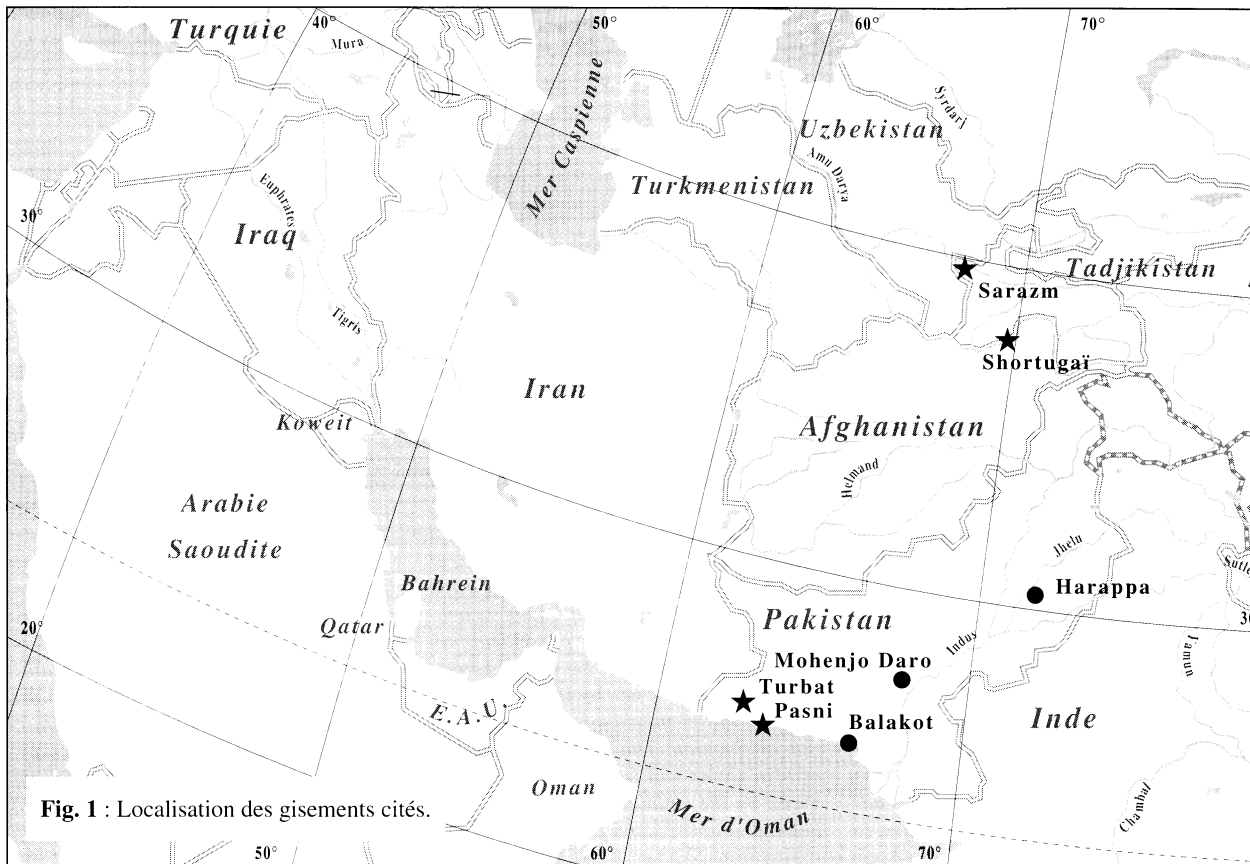


Fig. 1 : Localisation des gisements cités.

Grâce au riche matériel osseux recueilli dans les fouilles archéologiques à Miri Qalat, près de Turbat, actuellement en cours d'analyse au laboratoire de Valbonne (France), ainsi qu'à celui observé sur le petit site côtier de Prahag, près de Pasni (fig. 1), il est déjà possible de fournir de premières indications sur les traits caractéristiques des faunes exploitées au Makran durant les IV^e et III^e millénaires bc. À Miri Qalat, les chantiers III, IV et IX sont datés du IV^e et de la première moitié du III^e millénaire; le chantier I, ainsi que le site de Prahag ont, quant à eux, fourni un matériel correspondant à l'occupation harappéenne de la région datée de la seconde moitié du III^e millénaire (période harappéenne classique ou "mature").

Ces premiers résultats seront comparés à ceux qui sont fournis par les faunes de Shortugai, autre gisement des confins de la civilisation de l'Indus, lui-même situé aux marges septentrionales de l'expansion harappéenne (Desse, 1989) et enfin aux premiers résultats de celles du chantier VII du site de Sarazm (Tadjikistan), chantier également dirigé par Roland Besenval. L'occupation de ce site, dont les faunes sont étudiées par mes soins, va du milieu du IV^e au milieu du III^e millénaire. Les résultats de Miri Qalat seront comparés ultérieurement, lors de leur publication

exhaustive, aux grands et importants sites de référence du Sind et du Bélouchistan oriental, déjà publiés par Richard Meadow.

Les gisements de la fin du Chalcolithique et de l'Âge du Bronze ne présentent généralement qu'une très faible proportion d'ossements d'animaux sauvages. Les habitants de Miri Qalat ne sont absolument pas tributaires de la chasse pour se procurer leurs protéines d'origine animale. Qu'il s'agisse des horizons pré-Indus ou des niveaux

Tableau 1 : Miri Qalat : proportions des grands groupes animaux pour le IV^e millénaire (site IV) et la seconde moitié du III^e millénaire (site I). Échantillon de 5 100 os.

	Site I (%)	Site IV (%)
<i>Bos</i>	44,90	18,91
<i>Ovis/Capra</i>	50,67	81,00
<i>Sus</i>	1,01	0,04
<i>Equus</i>	0,21	0,00
<i>Gazella</i>	0,16	0,00
Carnivores	0,05	0,07
Poissons	2,99	0,00

harappéens, les ossements attribuables aux mammifères sauvages (sans les micromammifères) n'atteignent même pas 2 % des vestiges déterminés. Cette proportion était de 2,2 % à Shortugai. Les animaux représentés, loin de tout exotisme, consistent quasi exclusivement en bœufs, chèvres et moutons, dont les proportions sont toutefois fort instructives (tab. 1). Alors que, dans les niveaux du IV^e millénaire à Miri Qalat (chantiers III-IV), le petit bétail représente 81 % des 3 237 fragments déterminés, il ne représente plus, dans les niveaux de l'occupation harappéenne de ce site (2^e moitié du III^e millénaire), que 50,7 % des 1873 ossements identifiés. Cette modification est à mettre en regard avec la forte augmentation proportionnelle des restes attribuables au bœuf, qui passe lui-même de 19 % à près de 45 % des vestiges identifiés dans la séquence harappéenne.

Ce taux de représentation du bœuf est ainsi très supérieur à celui de Shortugai, où le gros bétail (*Bos taurus* ou *Bos indicus* ainsi que *Bubalus bubalis*) n'atteignait que 14 % des restes de mammifères. Bien que ce critère ne soit pas infaillible, des épines neurales bifides indiquent la présence de *Bos indicus* dès les plus anciens horizons de Miri Qalat; le buffle d'eau, en revanche, ne semble pas figurer parmi le gros bétail alors qu'il peut être mis en évidence à Shortugai par les extrémités distales de métapodes et la morphologie particulière de ses phalanges antérieures.

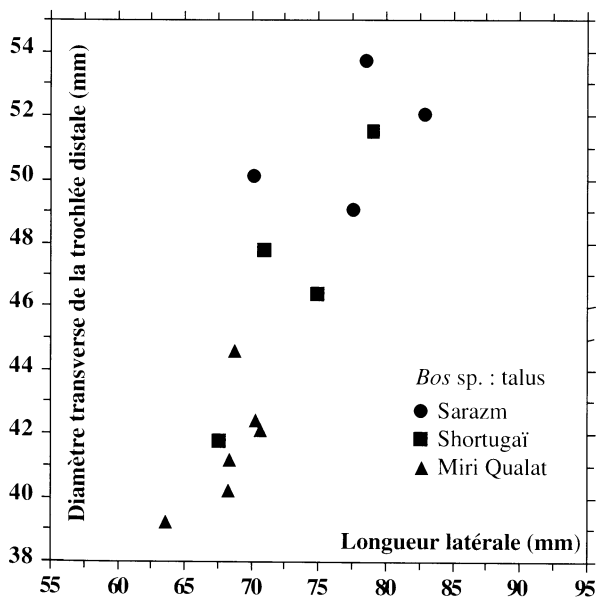


Fig. 2 : Sarazm, Shortugai et Miri Qalat, *Bos* sp. : mesures relevées sur les astragales.

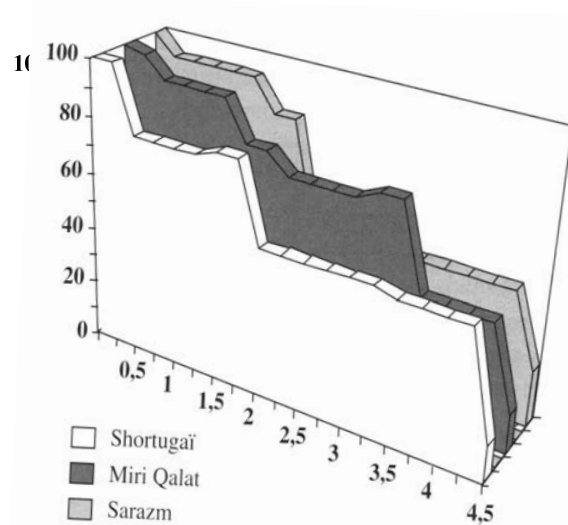


Fig. 3 : Comparaison de l'âge d'abattage du petit bétail à Sarazm (Tadjikistan), Shortugai (Afghanistan) et Miri Qalat (Pakistan), de la naissance à 4,5 ans.

Les bœufs de Miri Qalat sont d'assez forte taille, comme le montrent les mesures prises sur les astragales; elles n'atteignent toutefois pas les valeurs des spécimens de Shortugai, ni, surtout, celles, tout à fait exceptionnelles, du bétail provenant de Sarazm, au Tadjikistan (fig. 2). Une constante se dégage pour ces trois sites : le gros bétail est abattu tard, vraisemblablement en raison de son utilisation pour le port ou le trait.

Les moutons - et surtout les chèvres, qui constituent environ trois quarts du petit bétail - sont également abattus tardivement. Environ 70 % des animaux atteignent l'âge de trois ans, mais seuls 10 % d'entre eux dépassent l'âge de quatre à cinq ans (Payne, 1973). Nous avons là un élevage typique, orienté vers la recherche maximale des produits secondaires : lait, laines et peaux. On peut ici observer une différence entre le mode d'élevage réalisé à Sarazm et celui de Shortugai, où près de 50 % des chèvres et des moutons, vraisemblablement la majorité des mâles et les femelles stériles, étaient sacrifiés aux environs de deux ans; la différence est encore plus sensible avec le mode d'exploitation du petit bétail à Sarazm (fig. 3).

Les différences de taille entre le petit bétail de Miri Qalat et celui des deux autres gisements sont importantes. Les chèvres et les moutons de Miri Qalat présentent des mesures très inférieures à celles des animaux de Shortugai et plus encore à celles de Sarazm, au Tadjikistan (fig. 4). On peut interpréter ces fortes différences par des origines distinctes du petit bétail domestique pour cette région du

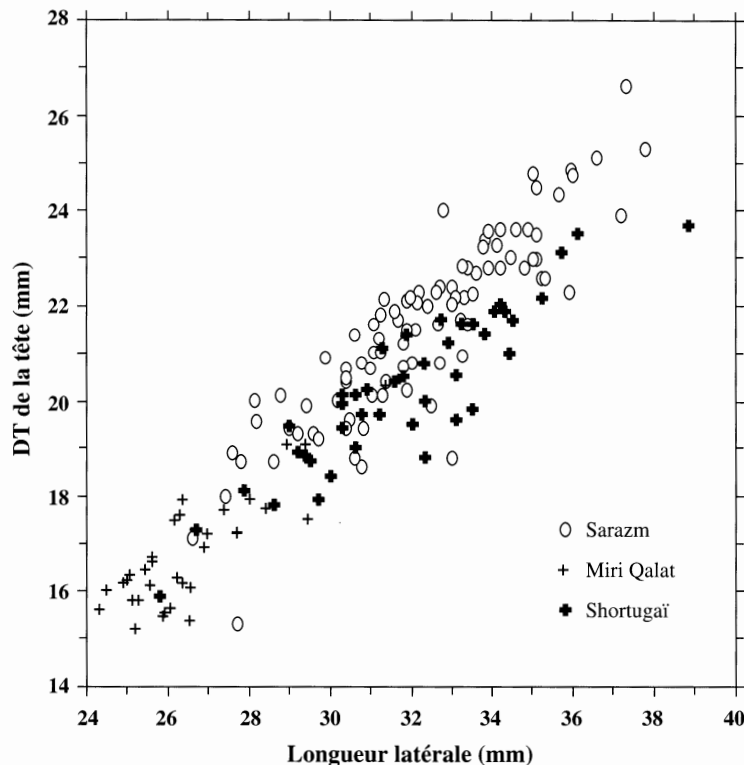


Fig. 4 : Sarazm, Shortugai et Miri Qalat, *Ovis* sp. et *Capra* sp. : mesures relevées sur les astragales.

globe, dont l'une, en Bactriane et en Sogdiane, pourrait alors être directement issue de la domestication primaire des formes très robustes des représentants locaux des genres *Capra* et *Ovis* dans l'Hindou-Koush et le Pamir.

L'absence du porc dans cette zone, récemment décrite par Sandor Bökönyi comme l'aire indo-iranienne de domestication (Bökönyi, 1993), semble confirmée; des ossements de suidés ont cependant été mis au jour à Miri Qalat, dans les niveaux pré-harappéens (1 os) et surtout dans les horizons "Indus", où ils atteignent près de 1 % des macro-mammifères inventoriés pour la campagne de 1994. Leur extrême robustesse permet toutefois de les attribuer au sanglier et non au porc. *Sus scrofa ferus*, le sanglier, devient alors l'animal sauvage le mieux représenté, probablement tué en raison des déprédations causées aux cultures. Shortugai ne nous avait pas livré de restes de Suidés, mais le site de Sarazm a également fourni deux fragments d'animaux particulièrement robustes; là encore, les données ostéométriques permettent d'attribuer ces restes à deux jeunes sangliers et non à des porcs.

L'absence du porc parmi les animaux domestiques comme la très forte taille du petit bétail pourraient alors caractériser une importante partie de ces marges orientales du Proche-Orient. Il faut noter ici que le porc est toujours représenté durant le Néolithique final des gisements du Proche-Orient dès lors que les conditions de milieu permettent le développement de cet animal (Zeder, 1994). Il en est ainsi de Tell el'Oueili, gisement obeidien du sud de l'Irak, où nous avons mis en évidence une forte proportion de porcs (Desse, 1987). Or, l'environnement de Sarazm, Shortugai ou Miri Qalat comporte (et comportait) de larges forêts-galeries entourant les puissants cours d'eau voisins des sites, zones où prolifèrent les Suidés sauvages. On peut alors s'interroger sur l'absence du porc parmi ces listes fauniques, alors que le sanglier est bien représenté dans le milieu naturel environnant et que les populations autochtones démontrent, par la domestication de formes extrêmement robustes d'animaux des genres *Bos*, *Capra* ou *Ovis*, de réelles compétences zootechniques. L'origine des inter-dits alimentaires concernant, lors de périodes ultérieures, la

consommation de la chair de porc au Proche-Orient antique est peut-être à rechercher dans ces vastes territoires de Sogdiane, de Bactriane et de Transoxiane.

Enfin, les horizons harappéens de Miri Qalat ont livré une jugale d'Équidé de forte taille. Cette molaire lactéale (une D4 droite) présente en effet, en sus d'un net pli caballin, de très fortes dimensions qui, intégrées aux données fournies par Vera Eisenmann (1980), sortent nettement des valeurs de son échantillon de 11 *Equus hemionus* et de 13 *Equus kiang*, pour entrer dans celles d'*Equus przewalskii* ou *Equus caballus* (fig. 5). Mais trois molaires inférieures définitives, découvertes dans les mêmes niveaux du chantier I de Miri Qalat, offrent une morphologie de type hémionien, et l'on sait par ailleurs que les hémiones peuvent présenter un pli caballin sur leurs jugales supérieures. En l'attente de nouvelles découvertes, par légitime prudence, nous attribuerons ce spécimen à une hémione, mais de taille exceptionnelle.

Les faunes mammaliennes, domestiques ou sauvages, à Sarazm, Shortugaï comme à Miri Qalat, sont, somme toute, d'une très grande banalité dans leur composition et n'offrent guère de prise à un quelconque exotisme. Cependant, malgré une composition faunique pratiquement limitée à quelques formes domestiques, l'examen des restes osseux, et particulièrement l'exploitation des données ostéométriques, met en évidence les traits caractéristiques d'une exploitation originale des ressources animales.

Miri Qalat, situé à environ 120 km du littoral de l'océan Indien, nous apporte toutefois, avec ses restes de poissons, une réelle originalité faunistique (Desse, 1995).

Les poissons de Miri Qalat et les Ichthyophages de Pasni

Cette réelle originalité faunique concerne la présence de poissons d'origine marine dans les horizons harappéens de Miri Qalat. Ceux-ci constituent un large spectre de taxons incluant des raies, de petits squales, des Téléostéens côtiers comme les Léthrinidés, les Serranidés et les Sparidés, mais aussi des Ariidés, des Sciaenidés et des Carangidés d'assez forte taille. Or, Miri Qalat se trouve à trois ou quatre jours de marche de la mer, dans une zone aride et de circulation extrêmement difficile, même de nos jours, de par son relief très accidenté.

Rappelons ici que c'est dans cette région qu'Alexandre le Grand faillit périr de soif avec la totalité de son armée lors de sa route de retour vers l'Iran. Le transport de poissons frais sur une aussi longue distance et par les fortes chaleurs qui règnent en permanence dans cette région est bien évidemment inconcevable; il faut donc admettre, mal-

gré la présence de fragments crâniens laissant à penser que de nombreux spécimens parvenaient entiers sur le site, que ces poissons étaient transportés séchés ou salés depuis la région marine la plus proche jusqu'à l'intérieur du Makran.

Par ailleurs, cette même région nous fournit, avec le gisement de Prahag, près du village de Pasni, un remarquable témoignage de ces pratiques quasi industrielles durant la période harappéenne classique. La mission archéologique française y a découvert un gisement de surface exclusivement consacré à la préparation de poissons, et vraisemblablement protégé de l'érosion par un ensemble de dunes littorales qui, aujourd'hui, découvrent le site, (Desse et Bésenal, 1995).

Hormis l'accumulation d'ossements de poissons en plusieurs aires de cinq à six mètres de rayon, aucune structure particulière ne peut s'y déceler. Des observations fines et exhaustives ont été faites sur cinq surfaces d'un quart de mètre carré, dans deux zones de densité moyenne, une zone périphérique et le centre même des accumulations, pour lesquels la totalité des sédiments ont été examinés sur place jusqu'à la maille d'un millimètre. Les espèces inventoriées consistent surtout en Ariidés, en petits squales, en Sciaeni-

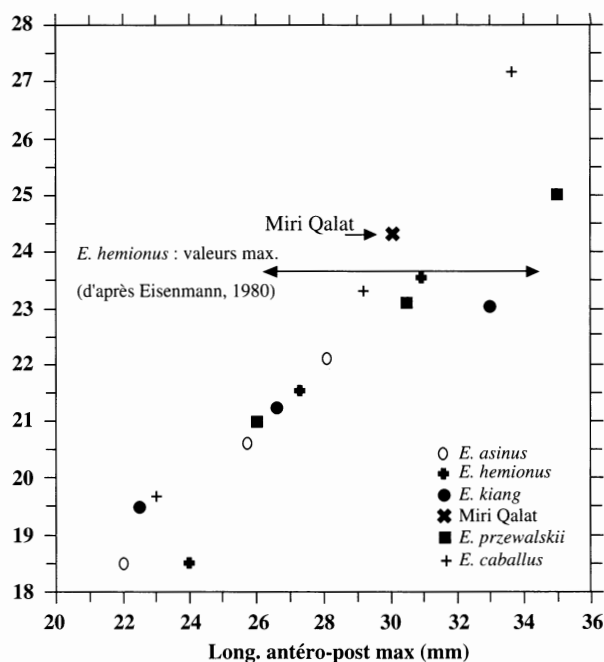


Fig. 5 : Comparaison des mesures relevées sur la jugale lactéale d'Équidé de Miri Qalat, avec les données publiées par Eisenmann (1980) sur les D3 et D4 supérieures de jeunes spécimens du genre *Equus*.

dés et en Haemulidés semblables à ceux qu'a étudiés Richard Meadow à Balakot (1979). Il s'agit exclusivement d'espèces littorales pouvant être aisément capturées à faible distance du rivage, et il n'y figure aucune des grandes espèces pélagiques comme les thons, les espadons et les coryphènes, pourtant très bien représentées dans les eaux de l'Océan Indien.

Les quantités de poissons préparées dans ce modeste espace sont importantes : un simple calcul permet d'évaluer la masse de poissons préparés en ces lieux entre 130 et 250 tonnes. Cette masse ne doit toutefois pas passer pour impressionnante : elle correspond à peu près au travail effectué par cinq à dix personnes durant une année. Nous avons en effet eu la bonne fortune de pouvoir observer, à

quelques kilomètres du gisement de Prahag, le travail effectué de nos jours par un ouvrier bélouche qui procède, sur la plage même et sans autre matériel qu'un couteau et une pierre à aiguiser, au même type d'activités que celle du site harappéen de Prahag et sur les mêmes espèces (Desse et Bésénval, 1995).

Les restes de poissons marins de Miri Qalat proviennent certainement de petites installations côtières comparables à celles de Prahag. Pour qui sait les très difficiles conditions de circulation entre le littoral baluche et les régions situées au nord des chaînes du Makran, une telle diffusion de denrées périssables apporte un témoignage supplémentaire de ce qui fut probablement une réelle "*pax harappéana*".

Bibliographie

- BÖKÖNYI S., 1993.— Domestication models : the Anatolian-Mesopotamian and the others in Southwest Asia. *In* : H. Buitenhuis and A. C. Clason édés., *Archaeozoology of the Near East*. Leiden : Universal Book Service, p. 4-8.
- DESSE J., 1987.— Analyse des ossements des niveaux inférieurs de Tell el'Oueili. *In* : J. L. Huot éd., *Larsa et Oueili*. Paris : Recherches sur les civilisations, p. 159-160.
- DESSE J., 1989.— Shortugāi (Afghanistan). Étude archéozoologique. *In* : H. P. Francfort *et al.*, *Fouilles de Shortugāi*. Paris : Diffusion de Boccard, p. 187-209.
- DESSE J., 1995.— Archéo-ichthyologie du Golfe Arabe et de l'Océan Indien. *In* : H. Buitenhuis et H. P. Uerpmann, *Archaeozoology of the Near East II, Proceedings of the second international symposium on the archaeozoology of southwestern Asia and adjacent areas*. Leiden : Backhuys Publishers, p. 72-78.
- DESSE J. et BESEINVAL R., 1995.— En rond ou en long ? Aires de découpes de poissons du littoral Baluche (Pakistan). *In* : L. Chaix, C. Olive, L. de Roguin, H. Sidi Maamar et J. Studer édés., *L'animal dans l'espace humain, l'homme dans l'espace animal*. Actes du 5e colloque International H.A.S.R.I. *Anthropozoologica*, 21 : 163-170.
- EISENMANN V., 1980.— Les chevaux (*Equus sensu lato*) fossiles et actuels : crânes et dents jugales supérieures. Paris : Éd. CNRS (*Cahiers de Paléontologie*, 186 p.)
- MEADOW R. H., 1979.— Prehistoric subsistence at Balakot. *In* : M. Taddei éd., *South Asian Archaeology*. Rome : Seminario di Studi Asiatici, p. 27-315.
- PAYNE S., 1973.— Kill-off patterns in sheep and goats : the mandibles from Asvan Kale. *Anatolian Studies*, 23 : 281-303.
- ZEDER M. A., 1994.— Pigs in Palestine : The role of pigs in Near Eastern subsistence from the vantage point of the Southern Levant. *In* : J. D. Seger, B. Gardener et K. Mattingly édés., *Retrieving the Past*. Mississippi State : Cobb Institute of Archaeology.
-